

L'EDITO

par Philippe MARTIN

L'enfer de Theresa

M^{me} May reprend son bâton de pèlerin, ce jeudi, pour tenter de sortir de l'enfer où elle a chuté.

L'enfer. Rien que ça. C'est « une place spéciale en enfer » que réserve Donald Tusk, le président du Conseil européen, à ceux qui ont fourvoyé le Royaume-Uni (et l'Europe) dans la voie du Brexit. C'est dire.

Et l'enfer, s'il est parfois pavé de bonnes intentions, n'en reste pas moins un lieu de supplice pour tous ceux qui ont essayé de trouver une porte de sortie décente à Theresa May et à son île, sans que cela ne conduise à une séparation claire et définitive, en raison du refus de ratification de l'accord par le Parlement britannique. Cela fait longtemps, déjà, que la Première ministre doit ravalier son amour-propre en venant quémander un accord à la table de l'Union européenne. C'est ce qu'elle fera, encore ce jeudi, en

tendant de convaincre les 27 de rouvrir le dossier du divorce. Mais la réponse de l'Union est connue : il est hors de question de recommencer des négociations qui ont déjà trop duré, surtout si Theresa May ne vient pas à Bruxelles avec une proposition qui bénéficie du soutien des députés britanniques.

En réalité, la position de Londres est intenable et elle l'est singulièrement pour la cheffe du gouvernement puisque c'est elle qui doit trouver une solution pour permettre à son pays de sortir d'une impasse où il s'est lui-même fourvoyé. Comme la Chambre des Communes a voté un texte interdisant toute sortie de l'Union sans accord et, par ailleurs, s'est prononcée contre le texte de l'accord tel qu'il avait été négocié, la marge de manœuvre est particulièrement étroite. Pour ne pas dire nulle. Les Européens attendent

donc la Première ministre, de pied ferme. Vont-ils accepter de rouvrir les discussions sur le fameux « *backstop* », le filet de sécurité qui devrait empêcher la construction d'une frontière « en dur », entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande, en cas d'échec des relations commerciales ? Rien n'est moins sûr. M^{me} May devra peut-être se contenter de quelques annotations, dans les marges du texte, pour sauver la face. Car des miracles, il ne faut pas trop en attendre quand on séjourne en enfer.